

Le Léman, star de la campagne pour le Musée des beaux-arts

RÉFÉRENDUM

Les partisans du projet de Bellerive ont présenté leur campagne en faveur du oui, avec un budget de 200 000 francs. Conseil d'Etat et Municipalité de Lausanne font enfin front commun pour convaincre.

MEHDI-STÉPHANE PRIN

Quatre conseillers d'Etat et deux municipaux lausannois: les partisans du Musée cantonal des beaux-arts ont voulu frapper hier un grand coup politique pour le lancement de leur campagne. Pour la première fois, les deux exécutifs étaient unis pour défendre le projet de Bellerive, escortés d'une myriade d'élus de tous les partis et d'acteurs des milieux culturels et économiques. Pas étonnant que les partisans aient réussi à récolter plus de 200 000 francs pour inciter les Vaudois à soutenir le crédit d'étude de 390 000 francs, soumis au vote le 30 novembre prochain.

«Navire amiral de l'offre culturelle vaudoise»

Si le gouvernement ne participe pas financièrement à cette campagne électorale, ses sept membres vont être sur tous les fronts pour défendre le Musée des beaux-arts. «La culture est un rouage essentiel pour la création de richesses dans le canton», affirme Pascal Broulis, président du Conseil d'Etat, accompagné de François Marthaler, d'Anne-Catherine Lyon et de Philippe Leuba. Pour ce dernier, le projet sera tout simplement «le futur navire amiral de l'offre culturelle vaudoise».



LE SITE Le canton vient de publier une nouvelle série d'images de synthèse à l'occasion de la campagne référendaire sur le Musée cantonal des beaux-arts. Ces vues mettent en valeur le paysage lacustre, devenu un des arguments en faveur du projet.

Le lac devient un des arguments chocs des partisans du projet. Pour eux, en contrepoint aux arguments des opposants, le bâtiment va permettre de mettre en valeur le site de Bellerive et sa superbe vue sur le Léman et les Alpes françaises. «Ce n'est plus le musée des horreurs comme certains voulaient le faire croire, mais un formidable écrin pour le bord du lac,

lance Daniel Brélaz, syndic de Lausanne. Ce serait dommage que la dynamique économique actuelle du canton soit cassée par un vote sur un malentendu.» En compagnie de sa collègue Silvia Zamora, le magistrat Vert a affirmé que sa ville était prête à mettre 5 millions de francs dans la construction d'un musée devisé à 68 millions, dont la moitié financée par des privés.

Quant à l'emplacement du musée, Daniel Brélaz s'est fait un plaisir de se moquer des arguments des opposants. «Personne n'a jamais réclamé un métro pour la piscine de Bellerive, et cela n'empêche pas des milliers de gens de s'y rendre.» Le syndic promet cependant d'améliorer l'accès des piétons au musée, en étudiant la création d'un pont mobile au-dessus du chantier

naval de la Compagnie générale de navigation (CGN).

La campagne est lancée, mais elle s'annonce difficile. «De l'enthousiasme, il faut mettre beaucoup d'enthousiasme pour convaincre les Vaudois de dire oui à leur musée», estime Jean-Marie Surer, président du groupe libéral au Grand Conseil. De nombreux stands sont prévus sur les marchés, avec notamment

la présentation de quelques-unes des œuvres d'art du futur musée. Un tous-ménage est également au programme.

Du côté des opposants, Pierre Santschi, président du comité référendaire, s'amusait de cette débauche de moyens. «Nous n'avons pas d'argent pour faire campagne, mais le paysage est notre principal atout.» Le Léman est décidément la star de la campagne. ■

La bataille de l'image prend un tour spectaculaire

Les partisans du nouveau Musée cantonal des beaux-arts à Bellerive ont voulu se doter de nouveaux et sérieux atouts visuels pour contrer les opposants et convaincre les indécis. Des images de synthèse inédites et attractives (avec d'autres angles de vue), à découvrir dans une plaquette et un flyer, mais aussi deux maquettes, l'une au centième (plutôt spectaculaire) et l'autre au millième, qui met en perspective le bâtiment envisagé dans tout son environnement. De quoi contraster avec les horribles premières images de synthèse, maladroitement diffusées il y a dix-huit mois et qui ont eu un effet catastrophique. Les partisans rament depuis, non sans peine, pour inverser la vapeur. Ultime nouveauté: une **affiche format mondial**



(ci-dessus, le projet quasi définitif) qui sera placardée dans tout le canton. On y voit une femme et un enfant contemplant le fameux tableau de François Boccion, *Le Remorqueur* (1867), un des fleurons de l'actuel Musée des beaux-arts. Surprise: aucune image

du site et du projet architectural, et encore moins la mention de Bellerive. Un peu paradoxal dans la mesure où le site, justement, est devenu un des enjeux majeurs de la campagne. Pour les uns, ce projet va le défigurer. Pour les autres, au contraire, il va le valoriser, dans un périmètre qui comprend encore le Musée de l'Elysée, le Théâtre de Vidy et le Musée olympique, à savoir trois des institutions vaudoises qui attirent le plus de monde chaque année. L'affiche, elle, joue clairement la carte du patrimoine, montrant ce qui sera visible à l'intérieur du bâtiment, tel un trésor non seulement à protéger, mais aussi à étoffer et à mettre en valeur auprès de toutes les générations.

MICHEL CASPARY



Une maquette représentant au centième le projet de nouveau Musée des beaux-arts à Bellerive a été construite. Elle sera visible sur le stand des partisans lors de leur tournée dans tout le canton.